



## MARTIN Alphonse

Né le 12 décembre 1918 à l'Hôpital (57).  
Fils de Daniel MARTIN et d'Anne Marie KAUFMANN,  
25 ans.  
Célibataire,  
Résidant à Woerth (67)  
Domicilié à l'Hôpital (57)

Alphonse MARTIN est un Mosellan. Sur la transcription de son décès, il est indiqué qu'il réside à Woerth (Bas-Rhin) et qu'il est domicilié à l'Hôpital (Moselle).

Il a combattu dans les Forces Françaises Libres (FFL), a été capturé en Lybie. Prisonnier de guerre, on trouve sa trace à la prison de Mannheim d'où il sera transféré le 14 avril 1943 au camp de Schirmeck (*Sicherungslager Vorbrück*). Il s'en évadera le 6 juin 1944 en compagnie d'Emile FRIAND lui aussi ancien des FFL, capturé en Tunisie. (1)

*« Alphonse MARTIN et Emile FRIAND ont quelques jours après leur évasion du 6 juin 1944 du camp de Schirmeck, franchi la frontière sous la conduite du passeur de La Broque : Michel FERRY qui les a confiés aux gendarmes de Moussey qui eux, les ont dirigés vers le maquis G.M.A. Vosges. » (2)*

Alphonse MARTIN est alors intégré à la 1<sup>ère</sup> centurie, il sera commandant de la 2<sup>ème</sup> vingtaine. (3)

D'abord cantonné au lac de la Maix, Alphonse MARTIN a procédé avec ses nouveaux compagnons au déménagement du camp le 23 juillet 1944, de la côte 722 au col des Herrins, C'est peu après que JEAN SERGE le nommera « sergent » : sergent Alphonse. (4)

Il était un chef de vingtaine très apprécié. Deux hommes sous ses ordres et ayant participé à la bataille de Viombois à ses côtés parlent de lui :

*« J'étais armé, dit René ABSALON, avec un fusil anglais et des cartouches dedans. Une dans le canon, onze cartouches en tout. J'étais dans la centurie de JEAN SERGE, dans la vingtaine d'Alphonse MARTIN qui a été tué. J'avais été faire une patrouille avec mon chef de vingtaine un quart d'heure avant l'attaque des Allemands. On avait été jusqu'à la ligne de chemin de fer du bas de Pexonne. A Vacqueville, peut-être, on n'a rien vu et cinq minutes après on était attaqué. On n'avait pas peur, on était inconscient. On ne pensait jamais qu'on pouvait y laisser sa peau. » (5)*

*« On couchait sur la fougère avec une couverture pour six hommes », écrit Pierre CERUTTI qui ajoute : « Lors de la formation des centuries, j'ai été versé dans la 1<sup>ère</sup>, celle où Jean-Serge commandait le corps franc et j'étais dans la deuxième vingtaine commandée par le sergent Alphonse MARTIN dont l'adjoint était Jean LAURENT. Alphonse MARTIN était un Alsacien qui s'était évadé du camp de Schirmeck (camp de punition des Alsaciens) en compagnie d'Emile FRIAND. JEAN SERGE nous donna l'ordre de prendre position. Les Allemands montaient à l'assaut et tiraient sur les maquisards non encore armés ! J. SERGE donna l'ordre d'ouvrir le feu pour bloquer les Allemands et empêcher la prise de la ferme. » (6)*

Lors du deuxième assaut, le capitaine BARAUD est tué d'une balle dans la tête. Un Allemand s'approche de son corps pour ramasser sa carabine. Le sergent Alphonse a vu le geste et tire, mais au même instant il tombe mortellement blessé. (7)

Le signalement du n° 2 dans l'alignement des corps pour la fosse commune provisoire : « Cheveux bruns, chemise d'un brun kaki, pantalon vert de garde forestier, guêtres, ceinturon avec baudrier, bague auriculaire gauche enlevée, chevalière. Objets trouvés : carte de Raon et ses environs, carnet avec nombreux renseignements » a permis l'identification d'Alphonse MARTIN.

Six résistants (dont un Polonais) appartenant à la 1<sup>ère</sup> centurie ont été tués à Viombois : FREYERMOUTH Raymond, FRICK Simon, GUILLAUME Jean, MARTIN Alphonse, QUIRIN Georges, LOCKECK Vladislav. (8)

Deux autres victimes appartenant à cette centurie (un Russe ou peut-être deux) sont à déplorer.

Son acte de décès n°13 du registre d'état-civil dressé le 19 janvier 1945 à Neufmaisons porte une mention additive du 9 décembre 1971 : « Caporal-chef des Forces Françaises de l'Intérieur Mort pour la France. »

(1) René RICATTE. « Viombois » de 1984, page 43

(2) Précisions selon le témoignage d'Emile FRIAND dans « Une évasion réussie » propos recueilli par Christian CUNY, paru dans l'Essor n° 165 de décembre 1994.

(3) René RICATTE. « Viombois » de 1984 page 170

(4) René RICATTE. « Du Maquis du Donon à la division LECLERC », en pages 94 et 95

(5) Extrait du témoignage de René ABSALON enregistré le 28 novembre 2007 à Bertrichamps par Christophe LAGRANGE.

(6) Témoignage écrit de Pierre CERUTTI du 15 novembre 2011

(7) René RICATTE. « Lieutenant JEAN SERGE » page 229

(8) René RICATTE. « Viombois 3<sup>ème</sup> édition » page 381